Morbihan

1,20 €
n° 1215 du 16 mai 2021

dimanche ouest france
Justice et Liberté

actualités le magazine sports Cahier n°1 des trois cahiers à séparer

Gaza s'embrase, les rues françaises s'échauffent

Photo : Marc Rogeer, Ouest-France

Depuis huit jours, militaires israéliens et militants armés palestiniens s'affrontent à coups de bombes et de roquettes. En France, des rassemblements pro-palestiniens de plusieurs milliers de manifestants (ils étaient 22 000) ont eu lieu, hier, dans plusieurs villes (*ici* à Nantes). pages **2** et **3**

Et si vous deveniez un magicien ?

À l'école Double Fond, à Paris, l'art de la magie est enseigné très sérieusement. Les élèves peuvent y décrocher un diplôme reconnu par l'État, équivalent bac + 2. Une première mondiale.

pages **8** et **9**

Photo : Daniel Fouray / Ouest-France

Vingt millions de primo-vaccinés : le cap fixé est atteint

page **5**

Près d'Auray, un mort dans un accident de quad

page **18**

Au moto GP du Mans : le show du Français Fabio Quartararo

Sports

0362 - 1605 - 1,20 €
3 782036 201206
IMPRIM'VERT®
1 6 0 5 0

Double Fond, l'école de magie qui sort

À l'école Double Fond, à Paris, on enseigne très sérieusement l'art de la magie. Les élèves peuvent y décrocher un diplôme reconnu par l'État, équivalent bac + 2, une première mondiale.

Reportage

Pas besoin d'aller jusqu'à Poudlard pour trouver des apprentis magiciens. À Paris, au cœur du Marais, se cache un café-théâtre intimiste appelé le Double Fond. Dédié à la magie et aux spectacles, ce lieu est aussi une école qui délivre un diplôme unique au monde, reconnu par l'État.

À première vue, l'endroit s'apparente à un simple café parisien, et pourtant son sous-sol renferme des mystères... C'est par un escalier étroit et dissimulé que l'on accède à la salle de classe : une pièce peinte en noir, drapée de velours rouge et éclairée par des projecteurs.

Ce jour-là, un petit groupe d'élèves, quatre sur place et deux à distance, s'entraîne studieusement. Les profils sont variés, d'une vingtaine à une quarantaine d'années, en post-bac ou en reconversion professionnelle. Malgré le coronavirus, les cours se déroulent quasi normalement, avec masques, gestes barrières ou en visioconférence pour les étudiants qui le désirent.

L'école est spécialisée dans le close-up, c'est-à-dire la magie rapprochée. Ici, Olivier Bridard, artiste et professeur au Double Fond, enseigne à ses élèves le maniement des pièces. | Photo : Daniel Fouray, Ouest-France

Magie pour enfants et mentalisme

Pour cette leçon, leur professeur Olivier Bridard a choisi de travailler un tour qui a de quoi faire rêver : sous un foulard, il fait apparaître une pièce, puis deux, puis trois, et même des billets ! La démonstration est rapide, bluffante et remporte nos applaudissements.

Au tour des élèves à présent. Tous décortiquent les mouvements, les reproduisent au ralenti et en boucle, avec plus ou moins de précision. Les visages sont concentrés, les sourcils froncés. Il faut dire que le tour n'est pas simple... Les pièces sont capricieuses, certaines s'échappent, d'autres finissent au sol. **« Tout en subtilité,** répète l'enseignant. **Il faut s'entraîner, encore et encore. »**

Ce lieu unique a été créé en 1988 par le magicien Dominique Duvivier, qui dirige aujourd'hui l'école au côté de sa fille, la magicienne Alexandra Duvivier. La formation qu'ils ont développée n'a rien d'anecdotique : elle comprend 550 heures de cours, délivrés par une dizaine de professeurs, à réaliser en un ou deux ans au choix. Ce cursus est ouvert à tous, à une seule condition : **« Avoir l'envie de travailler dur »,** explique Philippe de Perthuis, professeur de mentalisme, membre du Double Fond depuis plus de trente ans. **« En plus des cours, on demande aux élèves 1 500 à 2 000 heures d'entraînement personnel, pour affiner leur technique et leur interprétation. »**

Cinq domaines sont enseignés : les cartes, la magie pour enfants, le mentalisme (l'art de la prédiction), le close-up (la magie rapprochée) et la magie de salon (à plus grande échelle). Tous les cours comprennent de la théorie, de la pratique, et surtout, du coaching artistique. **« Le plus dur est de rendre le tour vivant. C'est à travers le scénario et la mise en scène que le moment devient magique. La technique ne suffit pas. »**

Sont aussi au programme des aspects plus spécifiques du métier, comme la législation, les devis, la relation client ou l'histoire de la magie. **« Pour être évalués, les élèves passent des modules en cours d'année et des examens sur table,** détaille Philippe de Perthuis. **Ils ont aussi un grand examen final face à un jury de professionnels, indépendant de l'école. »**

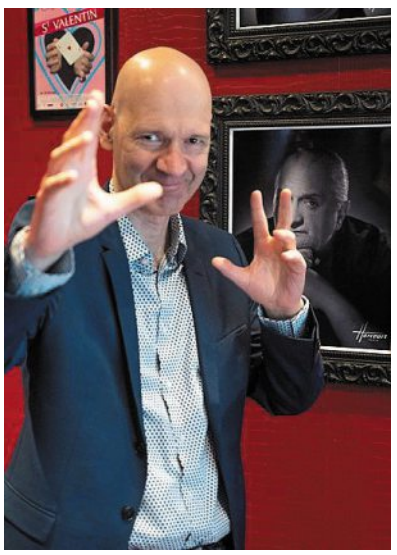
« Un vrai métier, sérieux »

Après plusieurs années de procédures, en 2019, le Double Fond a réussi à faire reconnaître son diplôme par l'État, équivalent bac + 2. La France est le seul pays au monde à reconnaître une formation de magie. **« Ça permet de légitimer la profession. De faire comprendre qu'il s'agit d'un vrai métier, sérieux, avec un apprentissage derrière. Il n'y avait pas de raison que des diplômes existent pour la musique ou la comédie et pas pour la magie. »** Ce cursus peut être financé à 100 % par l'État, car il a tout de même un prix : 15 000 €, une somme que défend le professeur : **« Par rapport au nombre d'heures, on est dans les prix de ce qui se fait dans le supérieur. »**

L'école compte déjà une trentaine de diplômés, et pour Philippe de Perthuis, ce statut leur permet de se démarquer des amateurs. **« C'est un gage de valeur, de qualité. Certains de nos étudiants veulent travailler dans les hôpitaux ou pour des associations : ces structures ne recrutent pas n'importe qui. »**

En plus de sa formation principale, l'école propose des stages plus courts, dont les inscriptions ont grimpé d'environ 50 % depuis le début de la crise sanitaire. **« La période a créé des déclics, nous observons beaucoup de reconversions. Les gens réalisent l'importance des contacts humains. Et la magie justement, c'est un moment de partage hors du commun. »**

Dossier : Camille DA SILVA.



Philippe de Perthuis, mentaliste. | Photo : Daniel Fouray, Ouest-France

Cinq domaines sont enseignés : les cartes, la magie pour enfants, le mentalisme, le close-up et la magie de salon. | Photo : Daniel Fouray, Ouest-France

Olivier Bridard, artiste et formateur. | Photo : Daniel Fouray, Ouest-France

un diplôme de son chapeau

Ryan Oural, apprenti magicien passionné

Portrait

Toujours un paquet de cartes à la main, ou à défaut, dans la poche, le regard rieur et le ton déterminé, Ryan Oural est un magicien en herbe qui compte bien aller loin.

Ce Lillois de 22 ans a passé sa scolarité en Belgique, obtenu l'équivalent d'un bac S, avant d'intégrer l'école de magie Double Fond en 2020. **« Plus petit, je n'étais pas du tout passionné par la magie. C'est à 16 ans que j'ai eu le déclic, alors que je regardais un spectacle à la télé. Ça m'a fait un truc. J'ai travaillé pour réussir à reproduire le tour à mes amis et ma famille. Ils étaient tous hallucinés. J'ai adoré cette sensation de pouvoir émerveiller les gens. »**

Baguette magique

Avant de s'engager dans la voie professionnalisante, Ryan a d'abord testé ses talents là où tout commence, sur la plus intransigeante des scènes : la rue. **« Avec un ami, on se faisait appeler les magiciens des quais : on faisait des tours de magie aux gens qui buvaient des verres sur les quais à Tournai, en Belgique. À force, les riverains nous reconnaissaient. »**

Convaincu et passionné, Ryan se lance dans la formation diplômante en deux ans. **« J'ai choisi cette école car elle a une histoire, trente ans de magie derrière elle, un vrai savoir-faire. La formation est complète, on aborde tous les sujets. On étudie par exemple la gestion, ce qui me permettra de me réorienter si ça ne fonctionne pas dans l'événementiel. »**

Deux jours par semaine, l'étudiant descend à Paris pour ses cours, mais il ne vient pas les mains vides. **« Les professeurs nous demandent d'avoir un matériel bien précis. Du coup, notre liste de fourniture est très drôle : baguette magique, tapis... On ne voit pas ça partout »,** s'amuse le jeune homme.

Ryan veut créer son spectacle, alliant magie et hypnose. | Photo : D. Fouray, Ouest-France

Le reste du temps, il donne des cours d'improvisation théâtrale dans le Vieux-Lille pour payer ses études. **« Je tenais à payer ma formation moi-même et je m'y consacre en priorité. On pourrait croire que la magie c'est tranquille, mais c'est beaucoup de travail. En plus des cours, je fais au minimum deux heures d'entraînement chez moi tous les jours. »**

Si Ryan a choisi le Double Fond, c'est aussi pour son diplôme reconnu par l'État, unique au monde. **« Ça a rassuré mes parents, je dois l'avouer »,** sourit le magicien. Il espère que cette reconnaissance lui ouvrira des portes, en France comme à l'étranger. **« Un diplôme reconnu rassure les employeurs, ça aide à décrocher des contrats. J'espère qu'avec mes capacités, mon travail et ce diplôme en poche je pourrai voyager, travailler plus facilement dans le monde entier. »**

« Je me prépare à une vie précaire »

Jeune et plein d'ambition, l'étudiant garde tout de même les pieds sur terre et sait que le chemin pour vivre de sa passion sera sinueux. **« Ça reste un métier d'artiste, je me prépare à une vie précaire, mais c'est une vie qu'on choisit. Ce n'est pas un métier facile, constant, mais je suis convaincu que si tu y mets de la rigueur, du travail, et que tu crois en ce que tu fais, d'une manière ou d'une autre, tu y arriveras. »**

Dans un premier temps, Ryan fera tout ce qui est faisable : de la scène, du close-up de rue... **« En fait, peu importe du moment que je suis magicien ! »** Mais son grand projet, à terme, est de créer son propre spectacle, alliant magie et hypnose. Une association atypique, encore rare, mais le jeune homme met un point d'honneur à aller plus loin que ce qui a déjà été fait. **« Ce métier, il faut le voir comme une opportunité. L'opportunité de permettre aux gens de rêver. En tant que magiciens, c'est même de notre responsabilité. »**

« C'est un métier d'avenir, il y a une vraie envie du public »

Entretien

Frédéric Lambierge, 40 ans, magicien professionnel, diplômé du Double Fond.

Frédéric Lambierge s'est reconverti dans la magie. | Photo : Julien Duclos

Quand avez-vous décidé de faire de la magie votre métier ?

À la base, je suis premier assistant réalisateur, je travaille sur des fictions pour la télévision ou le cinéma. Mais au bout de quinze ans, j'avais envie de nouveauté. Parallèlement, j'avais cette passion pour la magie depuis longtemps. J'ai eu le déclic il y a six ans, lorsque ma compagne m'a offert des cours de magie pour Noël. J'ai voulu me lancer mais il me manquait des outils et de l'assurance. C'est comme ça que je me suis inscrit au Double Fond en 2019, dans la première promotion diplômée.

En quoi consiste votre métier ?

Mon projet en sortant de l'école était de proposer de la magie partout, pour tout le monde, mais le Covid a un peu tout chamboulé. En temps normal, je travaille principalement dans des écoles, chez des particuliers ou pour des événements. Je développe aussi un projet pour pouvoir proposer de la magie en entreprise. Avec la situation actuelle, je mise sur la magie à distance avec, par exemple, des pauses divertissantes pour les télétravailleurs.

Le diplôme reconnu par l'État a-t-il été un plus ?

La magie est quelque chose de très mystérieux, alors un « vrai » diplôme donne tout de suite un côté plus sérieux. Ça ne fait pas tout, mais c'est une bonne base. Lorsque j'ai eu à traiter avec des mairies, des écoles ou des institutions officielles, le diplôme a nettement facilité et accéléré les discussions.

Quels sont les débouchés en tant que magicien ?

Nous sommes des artistes qui fonctionnent au cachet. Une grosse partie de notre métier est liée à l'événementiel : les salons, les galas... On peut aussi animer des ateliers, des centres de vacances ou travailler dans des structures associatives. Certains choisissent de se produire sur scène, à la télévision ou sur Internet. On trouve assez facilement du travail, mais tout fonctionne au bouche-à-oreille.

Arrivez-vous à vivre de cette activité ?

Aujourd'hui, c'est un complément. Je suis toujours assistant réalisateur, j'ai le statut d'intermittent du spectacle. Mon but est de faire une transition en douceur entre mes deux métiers, mais plus je ferai de magie, plus je serai heureux. Ma première année en tant que magicien n'a pas été simple, le Covid m'a beaucoup bloqué. Mais l'activité reprend doucement, notamment dans les écoles ou chez les particuliers. On s'adapte, on verra si je peux progressivement en vivre.

Pensez-vous que le Covid a fragilisé la profession ?

Je ne suis pas inquiet, magicien est un métier d'avenir. Il y a eu beaucoup de magiciens avant moi et il y en aura beaucoup après. On n'arrête pas la passion. Alors oui, ça nous a fragilisés sur le moment, mais ça a aussi permis aux gens de réaliser l'importance du lien social. On sent qu'il y a une vraie envie du public, peut-être même plus qu'avant.

ouest france

PORTRAIT. Magicien, Lucas fait le tour des côtes bretonnes cet été

Bien décidé à devenir illusionniste professionnel, Lucas Barreaux, un Rennais âgé de 19 ans, est parti faire le tour des îles bretonnes, pendant tout le mois d'août, à bord du voilier familial pour une tournée magique.

Un voilier, un jeune magicien, une pincée de détermination et le tour est joué. A 19 ans, Lucas Barreaux a largué les amarres en famille, ce samedi 1er Août, au port de Kernével à Larmor-Plage (Morbihan). Direction les îles bretonnes. Au programme, un tour de trois semaines des villes côtières et îles bretonnes, durant laquelle le Rennais se donnera en spectacle gratuitement, les pieds dans le sable, « pour renouer le contact avec le public ».

Noémie FURLING.

Publié le 01/08/2020 à 18h00

Un diplôme de magicien reconnu par l'État pour la première fois

https://www.ouest-france.fr/insolite/un-diplome-de-magicien-reconnu-par-l-etat-pour-la-premiere-fois-6518454
13/09/2019 à 12h15

Le diplôme de magicien est reconnu par l'État. La formation dure 550 heures

Il est désormais possible d'être diplômé en tant que magicien. Un café-théâtre parisien, le Double Fond, propose dès septembre cette formation reconnue par l'État.

Un bac + 2 magicien c'est possible. La France est devenue le premier pays au monde à reconnaître officiellement un diplôme de magie.
La formation est dispensée par un café-théâtre parisien le Double Fond, situé dans le Marais.

« Jusqu'à présent, les passionnés d'illusionnisme qui voulaient en faire leur métier pouvaient se former en autodidacte, sur le net, auprès de magiciens établis ou encore en école privée. Disposer d'un diplôme officiel va donner encore plus de crédibilité et de légitimité au métier », explique Adeline Galland, à Capital.

De trois à 18 mois de formation

La formation comprend 550 heures, elle peut s'effectuer en trois mois à temps plein ou sur une période de 18 mois. Aucun prérequis n'est requis pour se lancer dans la magie.
Quatre temps sont prévus dans le parcours : la culture et l'exercice de la magie, la préparation des numéros, l'interprétation et enfin le développement et la gestion du métier. **« Comment se projeter comme un vrai entrepreneur »**, détaille Adeline Galland à nos confrères.

Des formations courtes existent aussi

Le coût de ces cours s'élève à 14 850 euros hors taxe. Adeline Galland explique que cela peut être financé par le compte personnel de formation (CPF), le plan de développement des compétences ou encore le plan de professionnalisation.

Parmi les candidats de la rentrée, de jeunes bacheliers et des salariés qui souhaitent se reconvertir.
Des formations plus courtes, de quelques heures et reconnues, sont aussi proposées par le café-théâtre.